

Dimanche 4 avril 2021

un
A
p
e
t
i
t
e
n
t
d
é
j
e
u
n
e
r
i
s
s
a
n
t
!

Patrice Martorano, pasteure de l'Union d'Assemblées de Dieu.

Luc 24, 15-17

Pâques : quand le rêve est brisé

Oui... le dimanche matin de Pâques, sur le chemin d'Emmaüs, deux disciples quittaient Jérusalem, l'âme en peine, pensant que Jésus était mort. C'est fini. Plus d'espoir. Vous pouvez peut-être ressentir la douleur des disciples. Vous avez peut-être connu la mort d'un rêve ou l'effondrement du pont sur lequel reposait votre avenir idéal. Vous souffrez peut-être à cause d'une situation décevante en ce moment même. Si tel est le cas, vous avez la possibilité de faire l'expérience de l'abondance de sa présence comme jamais auparavant dans votre vie.

La vie n'épargne personne. Il pleut sur tout le monde : que nous soyons bons ou mauvais. De même, lorsque le soleil brille, sa lumière se répand sur les justes comme sur les injustes. Vous ne serez pas épargné, même si vous utilisez le nom de Jésus comme une baguette magique. La différence entre un enfant de Dieu et celui qui ne l'est pas durant l'épreuve, réside dans le fait que Jésus marche à vos côtés.

Les disciples de cette histoire sont abattus et c'est là que Jésus vint se tenir à côté d'eux pour les renouveler, les fortifier dans leur foi : « **Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux... Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?** » (Luc 24.15-17).

Aujourd'hui, le Seigneur est près de vous. Il ne vous abandonne pas, même si vous trouvez votre épreuve accablante. Il est à côté de vous, prêt à ranimer la flamme. Dieu est bon, en tout temps.

Lorsque ma première fille est née, elle est restée trois semaines entre la vie et la mort au service réanimation du C.H.U. de Saint-Etienne. Je ne savais pas si elle s'en sortirait, mais j'avais la conviction d'une chose : Jésus était sur le chemin de mon doute. Prenez courage, vous n'êtes pas seul.



Sur le chemin de votre doute, Jésus est là

Ces deux disciples furent très tristes. Ils n'envisageaient pas la mort de Jésus à la croix comme un renouveau mais plutôt comme la fin de tout espoir. La trahison de Judas, le procès des prêtres religieux, l'exécution des romains mettaient un terme à l'œuvre du Seigneur. Ils attendaient de Jésus, un Messie social, politique et militaire : « **Nous espérons que ce serait lui (Jésus) qui délivrerait Israël.** » (Luc 24, 21). Ils n'imaginaient pas qu'une personne humble avec lui endurerait la mort sur une croix. La pensée d'un Sauveur se faisant arrêter par des prêtres et condamner par Ponce Pilate. De toute évidence, il leur manquait la notion de la résurrection pour se projeter dans l'avenir.

Lorsque la vie n'est plus « géniale » et que vos espoirs et vos rêves s'écroulent, il est facile de paniquer. Les circonstances ont vite fait de tuer votre optimisme. Les personnes, surtout les acteurs de votre souffrance, deviennent à vos yeux beaucoup plus grands que Dieu. Votre vision devient terre à terre. Vos prières semblent ne plus dépasser le plafond de votre chambre, et Dieu vous donne l'impression d'être aux abonnés absents, de ne plus s'occuper de vous. Votre perspective devient terne.

Pourtant, même si les disciples ne s'en apercevaient pas, Jésus cheminait avec eux. Avec amour et délicatesse, il va leur communiquer une vision céleste. Petit à petit, la flamme de l'espoir va se ranimer.

Votre chemin est-il dur ? Votre pas n'est-il pas sûr ? Aujourd'hui, je vous encourage à relever la tête, vous n'êtes pas seul, le Seigneur en personne marche à vos côtés. Lui seul connaît la fin de l'histoire, faites-lui confiance. Laissez-le, à travers cette pensée, ranimer la flamme de l'espoir. Il vous aime, et de la même manière qu'il a su faire une parenthèse pour s'occuper de deux disciples sur un chemin, il le fera aussi pour vous.

Exprimez votre peine au Seigneur

Avec du recul, cette scène peut sembler risible. Deux hommes quittent Jérusalem pour aller à Emmaüs. Pour eux cette route est synonyme de déception. Ils avaient mis leur espoir en Jésus ; mais celui-ci est mort sur la croix. C'est fini. Enfin c'est du moins ce qu'ils croient ! Jésus, qu'ils ne reconnaissent pas, les rejoint. L'un d'eux du nom de Clopas, se tourne vers le Seigneur et lui dit : « Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ? » Drôle non ? Si une personne comprenait ce qui s'était passé, c'était bien Jésus ! Et si une personne était totalement égarée, c'était bien Clopas... Pourtant à sa question le Seigneur va répondre : « Quoi ? »

Quelle délicatesse... Plutôt que de les humilier ou les réprimander, le Seigneur va les faire parler. Par ce « Quoi ? », Jésus les invite à exprimer leur peine. Le Seigneur ne rejette pas et ne condamne pas ceux qui souffrent. « Heureux ceux qui pleurent », dit-il dans son sermon sur la montagne. Jésus ne méprise pas ceux qui pleurent mais il comprend leur peine. Puis, il les aide à relever la tête.

Jésus vous invite à lui partager la souffrance ou l'incompréhension à laquelle vous faites face, peut être due à l'épreuve que vous traversez. N'ayez pas peur, il n'est pas un homme pour vous faire la morale ou vous sermonner sur votre manque de foi. Au contraire, il va vous aider à redémarrer.

Parfois, il est bon de « vider son sac » et d'exprimer ses incompréhensions. Votre Dieu a un cœur et lorsqu'un malheureux crie, il l'entend. Même vos larmes sont des prières pour lui. À votre question : « Pourquoi cela arrive-t-il ? », même si le Seigneur connaît la réponse, il vous répond : « Quoi ? »

Ouvre mes yeux

Parfois, l'Éternel agit de manière puissante et pourtant vous ne voyez rien, comme si vos yeux étaient empêchés de le reconnaître. Avez-vous remarqué que certains voient Dieu à travers les circonstances de la vie, alors que d'autres n'arrivent jamais à voir le Seigneur, quand bien même cela semble une évidence ?

À travers vos joies et vos peines, vos succès et vos échecs, l'Éternel se manifeste. Tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Les acteurs de ce récit durent apprendre cette réalité. Ils n'avaient pas compris le plan de Dieu. La tristesse plein le cœur, ils rentrèrent chez eux découragés. Pour eux, les prêtres et les magistrats brisèrent leur rêve en condamnant Jésus à mort. Leur compréhension était très limitée. Ils ne saisissaient pas l'envergure de l'œuvre de la croix ainsi que la résurrection. C'est pourquoi, le Seigneur vint marcher avec eux, pendant un long moment, pour ranimer leur foi. Ils ne le reconnaissaient pas. Puis, au moment du repas, leurs yeux s'ouvrirent.

Pourquoi leur regard s'ouvrit-il à ce moment précis ? En effet, auparavant, ils étaient aveuglés par les soucis de l'existence. Pour eux, Jésus devait agir selon leur perspective. Aussi, la mort de Jésus avait anéanti leur espoir, les avaient rendus inaptes à le voir, alors qu'il cheminait à leurs côtés.

Cependant, après avoir compris le plan biblique, la révélation devint claire. Ils venaient de recevoir une nouvelle compréhension. Et lorsqu'ils acceptèrent cette nouvelle perspective divine, Jésus disparut physiquement. Ils avaient acquis une connaissance qui transcendait la nécessité de la vision physique.

Tant que vous resterez obnubilé par votre manière de considérer les événements, vous demeurerez incapable à connaître le plan de Dieu. Aujourd'hui, il vous montre une alternative divine, celle qui vous offre une grande bénédiction.

Lâchez prise afin que vos yeux puissent s'ouvrir à un meilleur lendemain.

Entrez dans la résurrection

Quitter Jérusalem pour rentrer à la maison signifiait pour ces deux disciples la fin de l'histoire. Pas besoin de rester dans la ville sainte, plus de temps à perdre. Désormais, Jésus a expiré et il est enfermé dans un tombeau. La mort a gagné. Leur foi est brisée.

C'est pourquoi Jésus vint les trouver alors qu'ils quittaient Jérusalem pour Emmaüs. Ils ne le reconnurent pas. Puis, le soir arrivant, selon les règles d'hospitalité du proche orient antique, ils invitèrent leur compagnon de route à rester avec eux. Au moment où Jésus rompit le pain, les yeux des deux hommes s'ouvrirent et ils le reconnurent. De ce fait, ils crurent en la résurrection et y entrèrent avec une foi et une espérance renouvelées. Ils firent demi-tour et retournèrent à Jérusalem.

Savez-vous pourquoi les anges roulèrent la pierre du tombeau de Jésus ? La plupart ont tendance à répondre : « C'est pour que Jésus puisse sortir. » Pas du tout. Jésus pouvait passer à travers les murs. Non, ce n'était pas pour le laisser sortir mais plutôt pour que les gens puissent rentrer dans le tombeau et voir que le Seigneur n'était plus là. En d'autres termes la pierre fut roulée afin que nous rentrions dans la résurrection.

Si aujourd'hui vous trouvez votre pas difficile, votre chemin chaotique, alors demandez au Seigneur de vous prendre la main pour vous conduire à bon port. Si votre fardeau est lourd, et que le jour a laissé place à la nuit alors saisissez la main du Seigneur afin d'être rassuré et de poursuivre sur la route de la résurrection.

Pâques c'est aussi laisser Jésus ressusciter votre rêve brisé en ouvrant vos yeux afin que vous vous empariez de la vision qu'il a définie pour vous.

Références musicales :

- Extrait Momentum « Amour parfait »
- Extrait Momentum « Vivant »

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

www.protestants.org/page/832690-radio
www.protestants.org/page/938589-archives-radio

Fédération protestante de France Service Communication
47, rue de Clichy - 75009 PARIS
Tél. : 01.44.53.47.17 – email : communication@federationprotestante.org